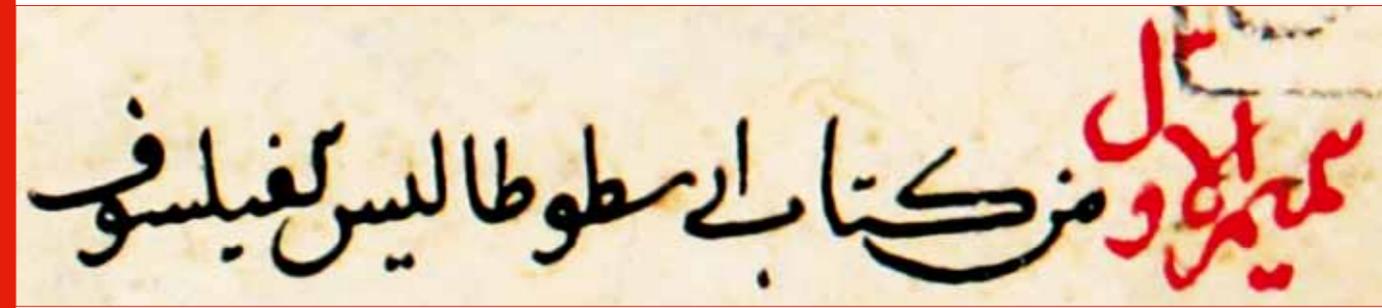
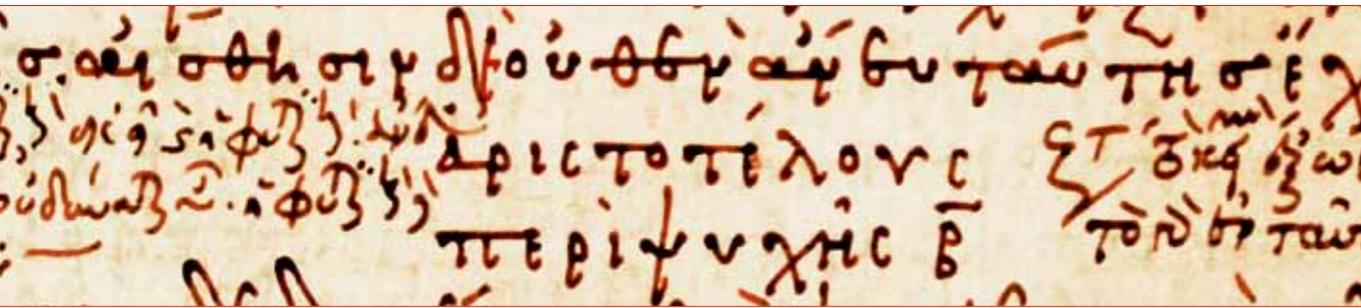


# Studia graeco-arabica



Studia graeco-arabica

2

---

2012

# Studia graeco-arabica

The Journal of the Project

*Greek into Arabic*

*Philosophical Concepts and Linguistic Bridges*

European Research Council Advanced Grant 249431

2

---

2012



Published by  
ERC Greek into Arabic  
*Philosophical Concepts and Linguistic Bridges*  
European Research Council Advanced Grant 249431

## Advisors

Mohammad Ali Amir Moezzi, École Pratique des Hautes Études, Paris  
Carmela Baffioni, Istituto Universitario Orientale, Napoli  
Sebastian Brock, Oriental Institute, Oxford  
Charles Burnett, The Warburg Institute, London  
Hans Daiber, Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt a. M.  
Cristina D'Ancona, Università di Pisa  
Thérèse-Anne Druart, The Catholic University of America, Washington  
Gerhard Endress, Ruhr-Universität Bochum  
Richard Goulet, Centre National de la Recherche Scientifique, Paris  
Steven Harvey, Bar-Ilan University, Jerusalem  
Henri Hugonnard-Roche, École Pratique des Hautes Études, Paris  
Remke Kruk, Universiteit Leiden  
Concetta Luna, Scuola Normale Superiore, Pisa  
Alain-Philippe Segonds (†), Centre National de la Recherche Scientifique, Paris  
Richard C. Taylor, Marquette University, Milwaukee (WI)

## Staff

Elisa Coda  
Cristina D'Ancona  
Cleophea Ferrari  
Gloria Giacomelli  
Cecilia Martini Bonadeo

Web site: <http://www.greekintoarabic.eu>

Service Provider: Università di Pisa, Area Serra - Servizi di Rete di Ateneo

ISSN 2239-012X

Online Edition:

© Copyright 2012 by Greek into Arabic (ERC *Ideas* Advanced Grant 249431)

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, translated, transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without prior written permission from the Publisher.

Registration pending at the law court of Pisa.

Editor in chief Cristina D'Ancona.

## *Publisher and Graphic Design*



Via A. Gherardesca  
56121 Ospedaletto (Pisa) - Italy

## *Printing*

Industrie Grafiche Pacini

## *Cover*

Mašhad, Kitābhāna-i Āsitān-i Quds-i Raḍawī 300, f. 1v  
Paris, Bibliothèque Nationale de France, grec 1853, f. 186v

The Publisher remains at the disposal of the rightholders, and is ready to make up for unintentional omissions.

# Studia graeco-arabica

2  
—  
2012

## Table of Contents

Henri Dominique Saffrey <i>Prologue</i> .....	p. VII
Concetta Luna <i>La philologie comme science de l'esprit: la contribution d'Alain Segonds à la critique textuelle</i> .....	» 1
Richard Goulet <i>Mais qui était donc le gendre de la sœur de Priscus? Enquête sur les philosophes d'Athènes au IV<sup>e</sup> siècle après J.-Chr.</i> .....	» 33
Lorenzo Ferroni <i>Due note a Plotino: Enneadi IV 7[2], 8<sup>2</sup> e V 9[5], 12</i> .....	» 79
Riccardo Chiaradonna <i>Nota su partecipazione e atto d'essere nel neoplatonismo: l'anonimo Commento al Parmenide</i> .....	» 87
Lucrezia Iris Martone <i>La struttura del De Anima di Giamblico</i> .....	» 99
Marco Zambon <i>"A servizio della verità": Didimo il Cieco 'lettore' di Aristotele</i> .....	» 129
Filippo Ronconi <i>Le corpus aristotélicien du Paris. gr. 1853 et les cercles érudits à Byzance. Un cas controversé</i> .....	» 201
Henri Hugonnard-Roche <i>Le commentaire syriaque de Probus sur l'Isagoge de Porphyre. Une étude préliminaire</i> .....	» 227
Carmela Baffioni <i>Il manoscritto Ambrosiano arabo "è 105 sup." e la trasmissione delle opere di logica greca in arabo</i> .....	» 245
Marco Di Branco <i>Un'istituzione sasanide? Il Bayt al-ḥikma e il movimento di traduzione</i> .....	» 255
Gerhard Endress <i>Platonizing Aristotle. The Concept of 'Spiritual' (rūḥānī) as a Keyword of the Neoplatonic Strand in Early Arabic Aristotelianism</i> .....	» 265

Cristina D'Ancona <i>Le traité de Plotin Sur les trois substances qui sont des principes dans le corpus néoplatonicien arabe</i> .....	» 281
Cecilia Martini Bonadeo <i>Il concetto di 'essere' dall'Aristotele greco alla lingua araba</i> .....	» 303
Mauro Zonta <i>'Sostanza', 'essenza' e 'quiddità' nelle diverse lingue delle letterature filosofiche medievali: una proposta di comparazione storico-linguistica</i> .....	» 321
Meryem Sebti <i>La question de l'authenticité de l'Épître des états de l'âme (Risāla fi aḥwāl al-nafs) d'Avicenne</i> .....	» 331
Elisa Coda <i>Alexander of Aphrodisias in Themistius' Paraphrase of the De Caelo</i> .....	» 355
Angela Guidi <i>Un néophyte entre l'Italie et la France au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle: la Réponse de Ludovico Carretto à un talmudiste (ms. Paris BnF hébr. 753, ff. 1r-19v)</i> .....	» 373
Patrizia Marzillo <i>Attempt of a New Etymology for the Orphic Divinity Phanes</i> .....	» 389
Index of Manuscripts .....	» 401
Index of Ancient and Medieval Names .....	» 403
Index of Modern Names .....	» 409

## Prologue

Avant d'écrire ce prologue, j'ai relu la liste impressionnante des articles de vous tous qui avez voulu contribuer à ce volume d'hommage en l'honneur d'Alain Segonds. Je vous connais personnellement presque tous, car Alain m'a souvent parlé de vous et de vos travaux. Alain avait le génie de l'amitié. Pour lui l'amitié signifiait, en plus du contact personnel, une communion de projets et de travail en vue d'une publication hautement qualifiée dans la tradition de l'Humanisme. Précisément, cette communion impliquait que l'on devait traiter les auteurs comme des hommes de leur temps, mais aussi que l'on devait considérer les savants d'aujourd'hui comme des personnes qui aiment ce qu'elles se proposent de faire. C'est de cette façon qu'Alain gardait dans son esprit et dans son cœur chacun de nous et avait pour le sujet de nos travaux la plus noble ambition. C'est pourquoi, rendre hommage à Alain Segonds, c'est faire monter vers lui un grave élan de reconnaissance et d'admiration.

Faire la connaissance d'Alain Segonds a été pour chacun de nous une expérience unique et définitive. Pour ma part, j'ai connu Alain en 1963 lorsqu'il est venu s'asseoir à côté de moi au cours du Père Festugière à l'École Pratique des Hautes Études chaque jeudi matin. Il avait 21 ans, j'en avais 42. Cette année-là, Festugière expliquait des textes choisis dans les livres II et III du *Commentaire* de Proclus sur le *Timée* de Platon, qu'il devait publier en 1966-1968. Les cours de Festugière n'étaient pas des monologues magistraux, mais des conversations scientifiques où les étudiants étaient appelés à jouer leur rôle, fût-il modeste. Ouvrez le tome I. Dans l'Introduction, p. 10, n. 1, vous apprenez que c'est Segonds, dont "la curiosité est infatigable", qui a signalé au Père Festugière qu'il y a, dans un volume de Galien publié dans le *Corpus Medicorum Graecorum*, un long passage de la fin du *Timée*, qui a été traduit en arabe par Hunayn ibn Ishāq avec le commentaire de Proclus, preuve que ce commentaire, incomplet dans la tradition grecque, était complet à l'origine. Le texte arabe, traduit en français par Georges Vajda avec l'aide de Segonds, est publié en Appendice à la fin du tome V, p. 241-248. Mais, toujours dans le tome I, tournez la page, p. 12, vous trouvez une "Note de M. A. Segonds" sur les fragments du commentaire traduits en latin par Guillaume de Moerbeke, et puis allez à la page 113, à la note 2 où vous lisez: "Je dois à mon étudiant M. Segonds un texte relatif à la même doctrine" (que le couchant est le lieu des démons malfaisants) tiré de Lactance.

Ce n'est pas tout. Car dans la préface de ce tome V, Festugière annonce: "C'est à M. Segonds qu'est dû l'Index, qui porte sur les cinq livres du *Commentaire*". En effet, p. 249-277, presque trente pages, se développe l'Index qui comporte quatre parties: I. *Index auctorum*, II. *Index nominum*, III. *Index verborum*, et IV. Liste des passages corrigés ou discutés. C'est cette dernière partie qui est la plus importante. Pour confectionner cette liste, Alain a relu toute la traduction du *Commentaire* en relevant dans les notes de bas de page les passages corrigés ou discutés par Festugière. Festugière était un maître en philologie grecque, à son tour Segonds est devenu lui aussi un expert incomparable en philologie grecque à l'école de Festugière. Pour le *Commentaire sur le Timée*, j'ai calculé le nombre de cas relevés par Segonds, il s'élève à 358. Et Segonds a fait le même travail pour la traduction du *Commentaire sur la République*, le nombre de cas examinés par lui est de 301. Au total environ 660 cas difficiles qui apprenaient chaque fois une particularité de la langue grecque et singulièrement de la langue de Proclus. Ce genre d'étude sera la méthode d'Alain jusqu'à la fin de sa vie, il n'y a qu'à rappeler la manière dont il a étudié les conjectures de mon ami L. G. Westerink dans le *Commentaire sur le Parménide* aux pages CCXXII-CCLVI du tome III/1. Avec Concetta Luna, il déclare (p. CCXXIV, n. 2): "La seule chose qui compte en critique textuelle, c'est que chaque intervention puisse être recon-

nue clairement et exactement, et attribuée sans ambiguïté à son auteur”. Pour terminer avec le Père Festugière, après la conférence du jeudi, nous déambulions dans Paris, entre la Sorbonne et l’École Normale Supérieure où Festugière allait consulter les livres qu’il ne possédait pas lui-même, et j’ai été le témoin des échanges que Segonds et lui avaient constamment entre eux.

Le motif principal que j’ai toujours reconnu chez Alain Segonds était cette sorte de pressentiment intérieur qui animait Jean Kepler au début de sa vie lorsqu’il écrivait: “Cet homme est né avec pour destin d’employer le plus clair de son temps à des choses difficiles, devant lesquelles les autres reculent”. Et la résolution qu’il a tenue tout au long de sa vie peut s’exprimer par le vers de Virgile cité par Pétrarque: “*Labor omnia vincit improbus*, Un travail acharné vient à bout de tout”. J’ai vu Alain sans cesse au travail, face aux problèmes difficiles, les plus difficiles, pour en trouver la solution, même si d’autres avaient déjà abandonné. Nous avions l’habitude de travailler ensemble une après-midi par semaine, et nous échangeions les publications parvenues dans la semaine. Tant que j’ai vécu au Saulchoir d’Étiolles, Alain venait par le train avec une régularité sans faille et nous discussions ensemble les problèmes posés par la *Théologie platonicienne* de Proclus dont j’élaborais l’édition avec L. G. Westerink. À partir de 1972, lorsque j’ai été assigné au couvent Saint-Jacques à Paris, les contacts étaient plus faciles, et ensemble nous avons composé les monographies qui forment les introductions aux différents volumes. En particulier, je me souviens du travail approfondi que l’on peut lire dans le tome III sur la doctrine des hénades divines, dans lequel il fallait établir le texte du *Commentaire sur le Parménide* dont je lisais la version latine de Moerbeke, à l’aide d’une petite loupe, dans le manuscrit de Nicolas de Cues dont j’avais un microfilm, et Alain prenait note des variantes dans les marges de l’édition Cousin. Segonds était le réviseur désigné par l’Association Guillaume Budé et il a joué son rôle avec autorité. Alain a été le premier lecteur de presque tous les articles que j’ai composés en marge de l’édition de la *Théologie platonicienne*, et qui sont rassemblés dans les deux tomes de *Le Néoplatonisme après Plotin*, comme on peut le voir dans les remerciements qui lui sont chaque fois adressés.

J’ai dit que Segonds voulait s’attaquer aux domaines difficiles des sciences humaines, il le fit en deux directions: à la suite du Père Festugière, il continua à étudier la philosophie religieuse de l’Antiquité tardive et dans le prolongement des séminaires d’Alexandre Koyré, de René Taton et de Pierre Costabel, il entreprit une étude approfondie de l’histoire de l’astronomie aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Pour lui, une étude approfondie consistait à établir et traduire les textes originaux. En 1970, il traduisait deux traités, l’un de Copernic et l’autre de Rheticus, dans *Introductions à l’astronomie de Copernic*, et en 1973, on célébrait le troisième centenaire de la naissance de Copernic, ce fut l’occasion pour Alain Segonds, avec Jean-Pierre Verdet, Michel Lerner et Henri Hugonnard-Roche, d’envisager le projet d’une traduction française des œuvres de Copernic. En 1982, ils produisirent l’édition critique, la traduction et le commentaire de la *Narratio prima* par Georg Joachim Rheticus, qui forme le volume 20 des *Studia Copernicana*. Deux ans plus tard, en 1984, Alain traduisait et commentait Jean Kepler, *Le secret du monde* (*Mysterium cosmographicum*). Mais au milieu de tous ces travaux, en 1978, la naissance d’un garçon était arrivée dans la famille Segonds et les parents décidèrent d’appeler cet enfant Nicolas, en souvenir de Copernic. Ce trait montre encore un autre aspect du caractère d’Alain qui ne séparait pas sa vie familiale de sa vie scientifique. De sa vie familiale, Alain avait aussi hérité d’une admiration sans borne pour son Père que, lui et ses enfants, appelaient Papa Jean; il travaillait dans un groupe spécialisé dans l’assurance santé des exploitants agricoles, évidemment avec un impact social impliquant, dans l’accomplissement parfait de la vie professionnelle, un respect et un amour des autres qu’il avait communiqués à Alain.

Alain se montra le digne successeur du Père Festugière en éditant le *Commentaire* de Proclus sur le *Premier Alcibiade*, en le traduisant pour la première fois en français et en le munissant d’une abondante annotation à la manière du Père Festugière; ensuite, lorsqu’il fut associé, en 1988, à la

direction de la Société d'édition Les Belles Lettres, en assurant la progression des publications des textes néoplatoniciens dans la Collection Guillaume Budé. Il édita ou traduisit, avec le Père des Places l'*Histoire de la philosophie* de Porphyre, avec Luc Brisson, la *Vie de Pythagore* de Jamblique, avec L. G. Westerink et J. Combès, le *Commentaire* de Damascius sur le *Parménide*, avec moi-même, le *Proclus* de Marinus, et enfin, avec Concetta Luna, le *Commentaire* de Proclus sur le *Parménide*. Et il pouvait légitimement déclarer dans le tome III/1 du *Commentaire sur le Parménide*: "Lorsque [cette édition] sera achevée, la Collection Budé aura donné à la communauté scientifique les deux plus importants commentaires venus de l'Antiquité sur le *Parménide* de Platon". Ce vœu sera tenu par Concetta. Une nouvelle édition sera également achevée du *De Mysteriis* de Jamblique, si bien que le programme de remettre en circulation les documents majeurs pour l'histoire du sentiment religieux dans l'Antiquité tardive, sera accompli. Les grandes lignes de cette histoire avaient été tracées par le Père Festugière et les textes fondamentaux en ont été publiés dans la Collection Guillaume Budé, d'abord par lui-même et A. D. Nock en ce qui concerne *Hermès Trismégiste*, et ensuite par Segonds en ce qui concerne le *Commentaire* de Proclus sur *l'Alcibiade*, par Westerink et Saffrey en ce qui concerne la *Théologie platonicienne* de Proclus, par Westerink et Combès en ce qui concerne le *Traité des Premiers Principes* et le *Commentaire sur le Parménide* par Damascius, et par Luna et Segonds en ce qui concerne le *Commentaire* de Proclus sur le *Parménide*. Ayant été partie prenante de ce grand projet, je peux témoigner que, derrière chacune de ces dernières publications, il y a eu, directement ou indirectement, l'activité et la force d'Alain Segonds. Qui veut mesurer l'étendue de son savoir et la qualité de son érudition doit lire les *Notes complémentaires* de ses éditions de Proclus ou les articles qu'il a composés pour le *Dictionnaire des Philosophes Antiques*, qui désire admirer la clarté de son esprit aille voir les post-faces qu'il a rédigées pour les publications de la collection "Aux sources de la tradition" sous le pseudonyme Alain Verse. Parlant des heurs et des malheurs du latin dans le monde moderne, le savant américain Anthony Grafton (*Worlds made by Words*, p. 150) fait une allusion à la société d'édition Les Belles Lettres, la qualifiant "The heroic French publishing house Les Belles Lettres". Et ce qui est vrai du latin, l'est plus encore du grec. La dernière des entreprises héroïques des Belles Lettres, et non la moindre, est certainement annoncée dans le Catalogue qu'Alain a intitulé: *La Bibliothèque de l'Humanisme aux Belles Lettres*. Cinq collections y sont présentées: (1) Classiques de l'Humanisme, (2) Bibliothèque italienne, (3) Œuvres de Giordano Bruno, (4) Miroir des Humanistes et (5) Science et Humanisme, à quoi il faut encore ajouter la Collection L'Âne d'or, qui réunit les monographies scientifiques qu'Alain voulait diffuser. Les entreprises conduites par Alain et ceux dont il avait su s'entourer, ont le caractère d'un véritable humanisme dans l'ancienne tradition de Pierre de Nolhac.

L'établissement et le commentaire des textes anciens, que ce soit ceux du Néoplatonisme ou ceux des savants de la Révolution Copernicienne, a été toute sa vie durant le travail, mené avec une application soutenue, d'Alain Segonds. Tout le monde s'accorde pour dire que c'est, dans ces domaines, le travail le plus utile et le plus difficile. J'avais donc raison de dire qu'Alain était né pour affronter les tâches difficiles, les plus difficiles. En ce sens, on peut dire que sa vie a été héroïque. Mais il y a des héros froids et hautains. Alain a été tout le contraire, et le jour de ses obsèques son ami Nuccio Ordine pouvait dire: "Tu m'as enseigné la générosité pure dans un monde livré aux égoïsmes, tu m'as enseigné la passion gratuite dans un monde privé de passions, tu m'as enseigné la force des valeurs morales dans un monde dépourvu de morale, tu m'as enseigné la simplicité authentique dans un monde gonflé d'arrogance". En continuant à travailler dans cet esprit, nous resterons fidèle à ce message exemplaire.

*Henri Dominique Saffrey*